

LETTRE AUX AMIS DE PLACETAS

missionplacetas.com



Janvier 2022

Un cœur qui saigne

Chers amis, depuis les dernières nouvelles que nous vous avons envoyées, beaucoup de choses ont eu lieu ici.

Au niveau politique d'abord, car c'est le cadre qui rythme et surtout enserme la vie de nos fidèles, l'enthousiasme suscité par les manifestations spontanées du 11 juillet est bel est bien retombé. La répression a été terrible, des personnes ayant écopé de 5 à 10 ans de prison pour avoir simplement crié « liberté », sans parler des exactions commises sur des jeunes femmes durant leur interrogatoire.

Dans la foulée, un appel à manifester a été lancé pour le 15 novembre. Nous avons vu alors se déployer la technique héritée du KGB: intimidations, calomnies, menaces... tant et si bien que, le jour venu, non seulement personne n'est sorti manifester mais nul n'a même osé sortir de chez soi, pas même les élèves qui reprenaient l'école ce jour-là.

Les frontières réouvrant à ce moment, ce fut le signal. Nous assistons depuis lors à une

hémorragie terrible: tous ceux qui étaient bloqués depuis 2 ans ainsi que les déçus du 15 novembre se ruent depuis lors vers l'eldorado américain. Au cœur-même de nos communautés, nous assistons au départ de membres chers, jeunes bien souvent, et engagés dans la vie paroissiale. Notre cœur saigne.

Conjointement, la vie pastorale s'est réveillée: groupes de spiritualité, cellules paroissiales, jeunes et enfants, projets éducatifs, tout s'est progressivement remis en route, pour la joie de tous! Noël nous a apporté la belle surprise d'églises remplies, signe que les cœurs attendent toujours l'espérance que nous donne le Christ. Nous l'avons notamment vécu au travers d'une belle réunion de nos deux paroisses à Cienfuegos.

Ainsi cheminons-nous, au milieu de cette vallée de larmes, entre le sang et l'espérance: c'est une belle grâce d'être pasteurs au milieu de ce troupeau du Seigneur, son Église à Cuba. Plus que jamais, nous avons besoin de votre communion dans la prière et l'entraide fraternelle.

¡Dios los bendiga!



Novembre

- ◆ Les célébrations de la Toussaints et du 2 novembre ont été particulièrement soignées pour accompagner les familles dont le deuil a été en quelque sorte confisqué, ne pouvant enterrer dignement leurs proches.
- ◆ Le 11 novembre, notre fête patronale, fut l'occasion de célébrer les 15 ans de présence de la Communauté Saint



Martin à Cuba ; nous mesurons le travail considérable de nos prédécesseurs.

- ◆ Don Régis a été solennellement institué curé de Placetas par Mgr Arturo. Nouvelle étape importante dans la mission.
- ◆ La vie cubaine reprend tranquillement, peu de mobilisation pour la grande manifestation nationale en faveur de la liberté.

Décembre

- ◆ L'Avent fut propice pour mettre en pratique concrètement les points d'orientation pastorale : communauté, prière, mission. Gros



élan paroissial pour l'organisation d'un pèlerinage de Noël.

- ◆ Les fidèles ont besoin de se retrouver et de se réjouir de la Nativité, pour raviver leur espérance. Les différents groupes de jeunes ont préparé des pièces de théâtre et concerts de Noël.
- ◆ Nous avons pu enfin réparer le fameux triciclo, avec lequel nous avons pu distribuer les sacs de denrées. Aide plus que précieuse pour les familles les plus démunies.





- ◆ Notre modérateur général, don Paul Préaux, nous a visité durant 10 jours pendant les vacances. Il a rencontré chacune des communautés et fait le point de la situation cubaine et des perspectives de la mission.
- ◆ Nous sommes allés à Cienfuegos en vacances avec les jeunes où nous ont rejoint les paroissiens pour une journée de recollection et de détente.

Janvier

- ◆ Le mois de janvier fut l'occasion de relancer les diverses formations des

fidèles engagés dans la pastorale de la mission. Nous avons en particulier soigné la formation des responsables des communautés, avec l'enjeu de partager le dynamisme de Placetas aux villages de la campagne. Également une formation des actuels et futurs catéchistes.

- ◆ Nous avons eu la joie de célébrer le mariage d'un jeune couple à Falcón. Cette évènement aussi beau que rare fut l'occasion de réunir la paroisse pour les accompagner!



- ◆ L'un des enjeux de l'année est de proposer une mission mensuelle dans les communautés éloignées qui n'ont pas eu de présence de l'Église depuis plusieurs décennies. Nous nous consacrons essentiellement sur les villages du municipio de Fomento où nous tentons de rétablir des noyaux de fidèles. Nous avons eu la joie de passer 3 jours à Agabama avec des équipes de jeunes missionnaires. L'occasion de célébrer de nombreux baptêmes.





Le mariage à Cuba

Le 7 janvier dernier Osmel et Rachel se sont dit oui devant l'autel. Ce jeune couple de la communauté de Falcón a souhaité avec beaucoup d'audace s'engager dans cette aventure peu banale à leur âge. Nous saisissons cette occasion pour vous proposer un panorama des enjeux de la pastorale familiale dans un contexte matrimonial particulièrement blessé à Cuba.

Forces et ressources de la famille cubaine

Il est frappant, en rentrant dans la maison d'une famille cubaine, de voir se côtoyer trois voir quatre générations sous le même toit. Avant d'en esquisser les limites évidentes, il semble juste de nous émerveiller de cette sollicitude naturelle et culturelle entre les différentes générations.

On abandonne pas ici un membre aîné ou malade de la famille. C'est un devoir et un honneur que de rester par exemple aux côtés d'un proche hospitalisé, de veiller sur lui, de l'aider jour et nuit, et si les enfants ne le peuvent pas, c'est un neveu ou une belle-fille

(voir même une ex belle-fille!) qui s'y rendent; parfois au prix d'une grande pression et d'un don de soi excessif et épuisant.

Les oncles et tantes, les grands-parents, les frères et sœurs ont un vrai rôle dans l'éducation des plus jeunes. La figure de stabilité que représente souvent le grand-père est d'une importance particulière pour l'enfant, proportionnelle à l'absence de père... C'est généralement lui qui introduit à la vie. Les aînés ont également un rôle dans la transmission de la foi, du moins des dévotions.

Autre richesse, et non des moindres, la dimension de l'accueil. Si vous avez la chance de venir visiter l'île, vous entendrez résonner ce refrain : « Aquí es su casa ! - C'est ici chez vous, vous serez toujours les bienvenus » Mais loin d'être une formule de politesse, ils expriment avec beaucoup de chaleur et de fierté leur joie de recevoir et de partager. Les familles aiment être visitées ; à toute heure du jour, même les plus démunies se plient en quatre pour recevoir dignement. Les portes des maisons sont ainsi toujours ouvertes, de vrais moulins, on entre, on sort... tous les voisins d'un même quartier se connaissent parfaitement et s'entraident. Pas besoin de numéros, il suffit de demander à n'importe quel badaud « où vit untel? » pour se voir indiquer la maison ou même y être conduit.



Des familles à l'épreuve de leurs fragilités

Le portrait qui vient d'être tiré à grands traits ne peut occulter une somme de difficultés. La cohabitation des générations est surtout le fait de la pauvreté et de la quasi-impossibilité de s'installer dans son propre logement. À l'intérieur des maison, il n'est pas rare que l'on dorme à plusieurs dans la même chambre ou du moins dans des pièces séparées par un simple rideau... La « frontière » avec les voisins n'est pas non plus très franche. Cette promiscuité et cette absence d'intimité peut rendre périlleuse l'intégration d'un nouveau membre dans cet univers familial parfois vécu de manière envahissante.

La fragilité la plus profonde, c'est l'absence presque totale d'un « modèle » familial classique. En clair, l'immense majorité des enfants grandissent dans des foyers dont l'époux de la grand-mère n'est pas le grand-père, dont l'époux de la mère n'est pas le père quand il ne manque pas tout bonnement la moindre figure masculine à la maison... on se perd parfois à comprendre les liens entre les membres de ces familles décomposées,



recomposées, re-décomposées. Les enfants sont tantôt livrés à eux-mêmes tantôt surprotégés, valorisés et couvés par des mères trop présentes. Les garçons se comportent bien souvent en vrais petits dictateurs...

Autre fragilité, plus actuelle, plus pernicieuse, c'est le désir disproportionné et superficiel de consommer. Le modèle hyper-matérialiste, dont profitent les immigrés aux États-Unis, relayé abondamment par les réseaux sociaux, attire toujours plus les cubains. Ce rêve de paradis sur terre, auquel le communisme a depuis longtemps renoncé, se nomme « Floride. » Depuis 60 ans le pays se vide, les cubains fuient et le mouvement s'accélère en cette période de crise inédite.

La conséquence immédiate de cette situation est la séparation des familles — de part et d'autre de la mer — d'autant plus marquante qu'elle contraste avec ce que l'on a dit plus haut sur l'unité du clan familial. Il est rare de visiter une famille dont nul membre n'est « a fuera - dehors. » Cela crée des situations invraisemblables comme abandonner femme et enfants pour tenter la traversée et refaire sa vie, tout en promettant vaguement de se « réunir au Nord », comprenez aux USA.



L'amour blessé

Le caractère insulaire n'est décidément pas une légende! Les cubains sont chaleureux et affectifs. Mais, revers de la médaille, ont un rapport très — trop — décomplexé à la sensualité et à la sexualité. Et cela à cause du laborieux et continuel travail de destruction par le communisme. La mode, la musique, les discussions, les postures et publications sur les réseaux sociaux sont plus que connotés.

Pour se donner une idée, les jeunes ont leurs premières relations sexuelles vers 11-12 ans puis vagabondent, collectionnant d'innombrables relations d'un soir. À partir de 15-16 ans il est possible d'officialiser sa relation de « petits fiancés » et de s'installer chez la famille de l'un ou l'autre. Relations rarement durables. L'absence de fidélité est frappante, elle se répète tout au long de la vie. Passer un certain âge les relations sont narcissiques et intéressées, grossièrement les



femmes attendent d'un homme qu'il les entretiennent et les emmènent aux USA, passons sous silence les attentes et critères des hommes. Ce qui explique les différences d'âge parfois importantes : il n'est pas rare de rencontrer un garçon de 27 ans avec sa petite fiancée de 15 ans.

Les conséquences sont directes: les jeunes ne se marient pas (moins d'1 mariage religieux par an sur 110 000 habitants), les familles ne tiennent pas, l'immense majorité des enfants ne vivent pas avec leur père et parfois ne le connaissent même pas. L'avortement est un moyen de contraception plutôt commun. C'est d'ailleurs quand une jeune fille décide de garder l'enfant que son noble « amoureux » la quitte... Et pour ne pas reproduire les erreurs de jeunesse, nombreuses se font ligaturer.

J'ajoute trois blessures : les problématiques liées aux lobbies LGBT, les abus sur des jeunes filles ou des enfants ainsi que la prostitution (en baisse grâce à l'absence de tourisme durant le Covid) qui sont également des fléaux auxquels l'île n'échappe pas.





Les jeunes... enjeu de la pastorale familiale !

Nous l'avons vu, les racines des difficultés actuelles sont profondes et ont été explicitement souhaitées par la dictature en réaction à l'Église. Aujourd'hui le mouvement se prolonge naturellement : le nouveau Code de la famille admet d'un bloc le mariage homosexuel, l'adoption par ces mêmes couples, la « gestation solidaire » (GPA), la possibilité des enfants de changer de prénom, de sexe (civilement ou par chirurgie) et ce sans l'approbation nécessaire des parents.

La réponse ne peut se réduire à la pastorale matrimoniale et à l'éducation sexuelle. C'est un mouvement plus profond que nous devons initier. Et ce fut la grande intuition des prêtres qui ont fondé il y a 15 ans notre mission: insister sur la pastorale de la jeunesse qui n'a aucun repère ni culturel, ni éducatif, ni familial pour inverser la

tendance et ne pas reproduire le schéma de la génération précédente.

Les garderies, le catéchisme, les activités d'enfants de chœurs, de servantes de l'assemblée, l'internat, les soutiens scolaires, les aumôneries de collégiens, de lycéens, d'étudiants et de jeunes pros, les groupes de sport (club de cyclisme, foot)... ces œuvres ont pour vocation de proposer un soutien pour une éducation intégrale. Sans cette priorité délibérée pour l'accompagnement des jeunes, les différents groupes Alpha couples, équipes Notre-Dame ou pastorale sacramentelle matrimoniale n'auraient pas suffisamment de ressources.

L'enjeu est de faire découvrir le sens de la vérité, de la sincérité, de l'engagement, de la responsabilité, de la frustration, de la persévérance, du respect, des amitiés franches... Autant de vertus que des années de communisme ont participé à saper mais sans lesquelles aucune pastorale familiale ou sexuelle n'a d'avenir. Les fruits émergent, fragiles, humbles, mais réels... Que cette lettre aux amis soit également l'occasion de nous aider par vos prières dans cette tâche ardue, fondamentale et tellement enthousiasmante.





Osmel

« La préparation au mariage avec Rachel fut une expérience fondamentale. Notre couple s'y est vraiment nourri, nous avons grandi humainement et spirituellement. Nous avons des instruments à notre disposition pour poser les bon choix, les bons discernements, au bon moment. Se marier maintenant? attendre? Sommes-nous mûrs? Mais également des armes pour l'avenir, pour construire solidement et initier un chemin qui commence le jour de notre mariage. Savoir d'où nous venons, assumer notre histoire et savoir où l'on va, désormais ensemble. Mettre Dieu au cœur de notre couple, de notre amour. Ce temps de préparation m'a fait expérimenter une joie que je n'avais jamais goûtée. J'étais particulièrement serein au moment du Sacrement, malgré cette folie dont nous a parlé don Régis dans son homélie, car j'avais la certitude que nous avons tenté de tout faire bien avant pour nous préparer ensemble avec Rachel, avec la bienveillance des prêtres qui nous ont accompagnés. »

Rachel

« Prendre la décision de nous marier avec Osmelito était une aventure totalement nouvelle et un peu inconnue pour nous, mais

nous avons un désir fort de découvrir ce sacrement pour sceller notre amour. J'ai été particulièrement attentive aux rencontres de préparation, j'étais très enthousiaste et réceptive à tous les conseils et nous avons tâché de faire les « devoirs » qu'on nous laissait à chaque fin de rencontre pour la prochaine. Nous avons appris à nous ouvrir l'un à l'autre avec plus de confiance, plus de profondeur, de manière plus saine. Nous souhaitons nous approcher ensemble du Bon Dieu, et demandons tous les jours de nous éclairer pour prendre toujours les bonnes décisions. Et je crois que cette préparation et le courage d'aller ensemble jusqu'à l'autel fut la décision la meilleure que nous ayons jamais prise! À titre personnel, j'ai beaucoup grandi, également au contact des couples qui nous ont laissé leur témoignage et leurs conseils. Je suis très reconnaissante à la paroisse qui aura été le berceau pour faire mûrir notre amour. »



Merci pour votre générosité.



Soutenez-nous et recevez un reçu fiscal.
100% des dons sont reversés via l'AED.
66% de déduction d'impôt.



Par chèque

à l'ordre de
«AED MISSION PLACETAS»
Communauté Saint Martin
8 place de la basilique
53601 EVRON CEDEX



Par virement

À l'adresse
[https://don.aed-france.org/
missionplacetas](https://don.aed-france.org/missionplacetas)
ou
[https://missionplacetas.com/
onglet nous soutenir](https://missionplacetas.com/onglet-nous-soutenir)

Adresse postale : Comunidad San Martín Parroquia católica
1ª del Norte entre 2ª y 3ª del Oeste PLACETAS (VC) - CUBA

Contact WhatsApp : +33 6 69 95 99 12 (Don Régis Maurel, curé)

Mission Placetas

